

## Présentation du projet *Le désir est une bête hagarde*

A l'automne 2023 les éditions Isabelle Sauvage publieront un long poème étourdi, une sorte de conte cruel, *Les cavités*.

Une population éclectique (*Père, Mère, Affreux, L'absent...*) est retenue prisonnière dans des cavités dont l'empilement constitue un temple. La narratrice de ce conte cruel est aussi la gardienne de ce temple. Elle-même en est prisonnière depuis l'enfance. Clés à la main et peur au ventre, elle tente d'empêcher l'émeute. Des râles s'échappent, des cris lui intiment de rester à sa place.

Des sœurs circulent dans les couloirs à la recherche d'un peu d'excitation, certaines trouveront la sortie, pas toutes.

Tiraillée entre la mission qu'elle croit être la sienne et son désir de fuir, la gardienne ne cesse de se perdre sur les coursives. Elle finira par trouver une alliée inattendue qui l'accompagnera jusqu'à l'entrée principale. Un jour, la porte s'ouvre.

Le livre est publié.

Maintenant que la gardienne du temple a enfin quitté sa fonction, il lui reste à trouver sa propre voix, une voix spoliée par un père au désir sans limite, par une mère obsédée par la volonté de la garder auprès d'elle, par tous ceux qui ont cru bon de lui expliquer la vie.

Il est tard, ses cheveux ont blanchi, son dos n'est plus aussi droit et son pas a perdu en élasticité. Mais l'air est venu sur son visage et dans sa bouche, elle a retrouvé un corps et peut-être même un destin. Le recueil dira le vent retrouvé, la nature qui fait corps, l'enfant qu'elle n'est plus, celui qu'elle n'aura pas, le désir malgré tout.

*Le désir est une bête hagarde* est un recueil de textes poétiques protéiformes sur la question du corps, du désir, de l'altérité.

Il explore différentes manières de dire, parcourt plusieurs chemins, certains sont des définitions (*Le désir est une bête hagarde, Je suis langue*), d'autres sont des adresses, à soi et à l'autre (*Oh ? Une branche*) ; la forme du vers est classique, le sonnet d'*Identités* ou libre (*Des bouts de tout*) L'objet du texte est retranscrit dans sa forme graphique au travers de calligrammes (*Faire charpente*), et, ou sa forme physique au travers de livres d'artiste, dont la matérialité reflète le propos (*ça dit encore*).

Dans une écriture incarnée, imagée, les mots se font image et les images prennent la place des mots. L'ensemble va et vient et dans les interstices créés par ces allers retour, la capacité de transformation éclate et la jouissance de dire, d'entendre, d'être, advient.

La dimension sensible rencontre alors la dimension politique.

La résidence sera l'occasion de porter mon attention sur les représentations qui nous en ont été données, de les questionner, de distinguer ce qui m'appartient et ce qui a été induit.

Durant la résidence, je me documenterai, lirai des textes sociologiques et littéraires.

J'équilibrerai un positionnement politique (dans le fait d'exprimer le désir au féminin, dans toute sa crudité) et sensible (car il s'agira de poésie) pour écrire le pouvoir des corps incarnés, investis, par leurs revendications, mais aussi leur simple présence.

## **Motivations**

Les précédentes résidences que j'ai réalisées m'ont permis de constater la pertinence de l'écriture en résidence dans mon processus de création. En effet je me suis rendue compte que je préférerais invoquer les voix profondes, inconscientes, ailleurs que chez moi. Je m'y sens plus « autorisée » et ça me permet aussi de préserver mon lieu de vie de ces plongées dans l'inconscient.

Le lieu dédié, ainsi que le temps limité, me permettent de me centrer. Pour en temps donné, je peux mettre en place une « discipline d'écriture », dégagée des contingences habituelles.

L'idéal pour moi dans une résidence est de pouvoir m'isoler pour réfléchir, ressentir, écrire, mais aussi rencontrer d'autres personnes pour confronter des points de vue, relancer une création qui ronronnerait. La résidence sera l'occasion d'échanges avec l'équipe salariée, le public lors des ateliers de médiation et de la rencontre tous publics.

J'aime l'idée d'être dans un lieu dédié à l'écriture, imprégné du passage d'autres écrivain.e.s, qui en accueillera d'autres encore après moi. La possibilité d'accéder à la bibliothèque est un privilège et une source d'inspiration. Les caractéristiques du lieu sont importantes, j'ai besoin d'être en contact quotidien avec la nature pour écrire et le jardin de 400 m<sup>2</sup>, ainsi que la proximité du canal permettront d'activer les mots par le corps.

L'attribution de la résidence serait une reconnaissance du travail déjà accompli, un encouragement fort à le poursuivre dans de bonnes conditions. Le temps dédié à l'écriture, le soutien financier et moral prévus par la Maison de la poésie de Bretagne par la structure, seront facteurs de sérénité dans la réalisation du projet.

### **Bibliographie de Laure Samama**

|              |  |
|--------------|--|
| octobre 2023 | Les cavités, ed. Isabelle Sauvage. (poésie)  |
| octobre 2023 | La maison sans toit, collaboration avec H. Gestern, ed. Light Motiv (photographie) |
| 2022         | Des bouts de tout, ed. Vinaigrette. (poésie et photographie)                       |
| 2021         | Je danse seule, ed. Arnaud Bizalion, collection Notes (Photo texte)                |
| 2020         | Le rêve de René, ed. Furtives (récit)  |
| 2018         | Tes mains s'effacent, ed. Arnaud Bizalion, collection Notes (Photo texte)          |
| 2017         | Ce qu'on appelle aimer, ed. Arnaud Bizalion, collection Notes (Photo texte)        |

### **Livres d'artiste**

|         |  |
|---------|--|
| 2021    | Je suis langue, avec M. Barbotin, livre d'artiste (poésie et graphisme)<br>Le doux rêve, avec M. Barbotin, livre d'artiste (poésie et graphisme) |
| 2021/19 | Un bout, l'autre suit, Suppose, Remplir ce vide, livre d'artiste (poésie, typographie et monotypes)  |
| 2020    | Le rêve de René, ed. Furtives (récit)  |
| 2018    | Trouer l'opacité, leporello, livre d'artiste   |
| 2016    | La palourde, Rien, L'alpiniste, leporello, livre d'artiste   |
| 2015    | La femme barbecue, Sans-gêne, livret d'artiste   |
| 2014    | Sur le fil, jeu d'artiste<br>Entre les doigts, livre d'artiste   |

### **Publications dans des ouvrages collectifs**

|      |  |
|------|--|
| 2021 | 3 poèmes, revue L'air de rien  |
| 2020 | Danaé, Les caresses, Éditions Deux Points<br>Même les oiseaux chantent, Éditions de l'épair, 2020<br>Il n'en était rien, Rue Saint Ambroise, n°41<br>Ca dit encore, L'allume-feu, n°5<br>Après-midi, La moitié du fourbi, n°11 |
| 2019 | Sous ma langue, Spasme, n°4<br>Devenir enfant, L'allume-feu, n°4<br>Il pleut, Spasme, n°3<br>Premier dilemme, Sur la plage, abandonnés, vol.3, Les Éditions Extensibles  |
| 2018 | Les seins blancs, Spasme, n°2<br>Mille-Mains, portfolio, La moitié du fourbi, n°7, Le bout de la langue, 2018  |